

La Joie de l'Évangile : l'Unité entre Chrétiens

Philippiens 2,1 à 11 et 4,1 à 9

Nous retrouvons Paul dans son dialogue avec les Philippiens en mode « exhortation ». En effet, il y avait dans la communauté à Philippes un petit conflit entre deux dames : Evodie et Syntyche. Drôles de prénoms pour nous ! En grec Evodie veut dire « chemin facile » et Syntyche « rencontre ». C'était sans doute un différend comme nous pouvons en avoir dans n'importe quelle Église locale. La dispute a chauffé un peu. Les gens ont peut-être pris parti pour l'une ou pour l'autre. Et cela a généré des tensions et même des divisions au sein de la communauté.

Paul ne prend pas parti dans cette affaire. Il est assez sage pour savoir que chaque femme voit le différend de son point de vue. Pour lui, il s'agit de le voir « dans le Seigneur ». C'est-à-dire à partir de la foi commune qui unit Evodie et Syntyche au même Christ. En revanche, cette dispute entre ces deux femmes a fait de la peine à Paul. Elles ont toutes les deux lutté à ses côtés dans l'annonce de l'Évangile à Philippes. Elles ont été toutes les deux des collaborateurs dont les noms figurent dans « le livre de vie » comme il précise.

Nous ne savons pas exactement quel rôle elles ont joué. Mais ce qui est certain, c'est que ces deux femmes ont des responsabilités importantes dans cette Église. Paul fait donc appel à une tierce personne qu'il appelle « fidèle collègue » pour jouer le rôle de médiateur entre Evodie et Syntyche. Ce « fidèle collègue » va donc les aider à « se rencontrer » pour trouver un « chemin possible » vers l'unité retrouvée en Christ. Et Paul donne dans les passages que nous avons lus ce matin quelques clés pour faire ce travail. J'en ai relevé trois que je souhaite partager avec vous pour alimenter notre réflexion sur *l'unité entre chrétiens* et pour nous aider à vivre pleinement *la joie de l'Évangile*.

Le fondement de notre unité – ce que nous avons en commun en Dieu

Commençons par *le fondement de notre unité*. Paul démarre ses exhortations par une série d'affirmations en « si ». Elles décrivent *ce que chaque chrétien a en commun dans sa foi en Dieu*. C'est une première clé qu'il nous donne. Et de plus, ces affirmations font discrètement allusion au Dieu trinitaire Père-Fils-Saint Esprit. Regardons-les de plus près :

- La première affirmation : « S'il y a quelque encouragement de ce que vous avez dans votre union avec le Christ par la foi... » et il y en a beaucoup ! En

Christ nous sommes pardonnés, réconciliés, justifiés, sanctifiés, envoyés...
Nous avons tout en Christ !

- La deuxième affirmation : « S'il y a quelque réconfort dans l'amour inconditionnel que Dieu le Père pose sur chacun de vous... » et il y en a beaucoup ! Dieu nous aime par grâce, que nous soyons le fils prodigue ou le fils aîné ! L'amour du Père est sans limite !
- La troisième affirmation : « S'il y a quelque communion dans l'Esprit Saint qui habite en chacun de vous... » et il y en a beaucoup ! L'Esprit nous unit au Christ. Il nous fait partager ses dons. Et il nous unit les uns aux autres. L'Esprit est ce lien plus fort que tout !
- Puis Paul rajoute une quatrième affirmation pour enfoncer le clou : « S'il y a en vous quelque compassion et quelque miséricorde... » et il y en a beaucoup ! Toute cette grâce reçue du Dieu trinitaire ne peut que susciter en nous de la compassion et de l'empathie pour nos semblables.

Paul nous encourage donc ce matin à bien ancrer notre unité dans ce que nous avons en Dieu, Père-Fils-Saint Esprit et à méditer constamment tous les bienfaits de Dieu dans notre vie pour changer notre regard sur le frère ou la sœur avec qui nous sommes en conflit. Ces bienfaits sont disponibles à tout chrétien quelle que soit sa confession. Nous sommes donc tous égaux devant Dieu. Ces bienfaits que nous partageons avec tout chrétien sont aussi beaucoup plus forts que nos conflits de personnes ou nos divisions ecclésiales. Ils ont la capacité de fonder et de motiver notre recherche de l'unité en nous donnant de nouvelles lunettes à travers lesquelles nous voyons notre frère ou notre sœur comme Dieu le voit. Et cela change tout !

L'état d'esprit de notre unité – d'accord sur l'essentiel et un peu d'humilité sur le reste

Parlons maintenant plus précisément de *l'état d'esprit de notre unité*. Paul est aussi très pragmatique. Pour lui, il est également important d'avoir un certain état d'esprit pour vivre l'unité entre chrétiens. Il connaît bien la nature humaine. Il veut que les Philippiens soient ***d'accord sur l'essentiel et capables d'humilité pour tout le reste***. C'est une deuxième clé pour retrouver l'unité entre chrétiens.

Pour que sa joie soit comblée, Paul encourage ses amis à avoir la même pensée, le même amour, le même cœur, le même esprit. Paul ne souhaite pas que les Philippiens soient des clones et disent tous la même chose sur Dieu, sur leur foi et sur leur façon de vivre l'Église. Paul n'est pas pour la pensée unique ou pour l'uniformité dans l'Église. Il est pour une Église qui est d'accord sur l'essentiel.

Et pour lui, l'essentiel c'est cette confession de foi : « Jésus-Christ est le Seigneur ». Il est aussi pour une Église qui sait rassembler dans un consensus la diversité de ses expressions et de ses pratiques pour marcher ensemble dans la même direction.

Pour faire cela dans une communauté, il est nécessaire d'avoir des pasteurs et des membres qui n'aient pas d'égo démesuré, qui sachent faire la part des choses, qui soient dans la simplicité sans arrière-pensée, qui ne soient pas là pour prouver ou pour imposer quelque chose, qui n'aient pas d'esprit de rivalité ou de compétition, qui ne cherchent pas une place à garder, qui soient attentifs aux autres, qui cherchent toujours l'intérêt commun en étant capable de mettre de côté leurs propres intérêts. Toutes ces qualités décrivent ce que Paul appelle « l'humilité ». Et c'est cet état d'esprit qui permet à une Église d'avancer dans l'unité.

Par humilité, nous pouvons avoir une même pensée sur l'essentiel dans notre Église. Quel est cet essentiel ? Il est très bien dit dans les trois axes du projet de vie de notre paroisse :

- Ecouter et servir le prochain aimé de Dieu en Jésus-Christ.
- Annoncer et célébrer le Christ Sauveur et Seigneur.
- Bâtir et partager une Eglise de frères et sœurs en Christ.

La conclusion du projet de vie dit cet essentiel sur forme d'exhortation : Vivons et annonçons un Evangile joyeux et fraternel ! Nous sommes tous d'accord sur cet essentiel. Nous essayons de ne pas le perdre de vue dans nos débats et nos discussions sur ce qui est important ou moins important à vivre en Église.

Par humilité, nous pouvons aussi continuer la poursuite de l'unité avec nos frères et nos sœurs catholiques et cela, malgré des avis très différents sur les questions de fond ou de forme. Nous sommes tous d'accord que l'essentiel, c'est le Christ. Notre unité est déjà donnée en lui. Et à un moment où l'œcuménisme est un peu en panne, nous pouvons essayer de cultiver davantage cet esprit d'humilité dans nos efforts de relancer le dialogue et d'inventer des nouveaux chemins d'unité entre protestants et catholiques. Les couples mixtes parmi nous sont un rappel constant de notre responsabilité dans ce domaine et de la nécessité de toujours vérifier notre état d'esprit.

La manière d'être de notre unité – l'attitude du Christ

Terminons notre réflexion sur l'unité entre chrétiens par le cœur de la pensée de Paul sur ce sujet. Il nous donne un exemple bien concret qui définit *la manière*

d'être de notre unité. C'est l'attitude du Christ, que nous pouvons trouver dans cet hymne qu'il cite dans sa lettre et qui circulait déjà au premier siècle dans les communautés. C'est sa dernière clé et la plus importante de toutes les clés !

Si nous sommes tous unis au Christ, la même attitude qui était en Christ peut aussi se manifester dans notre vie. Si Christ vit en nous, pouvons-nous vivre comme lui ? Voilà la question que nous pouvons poser et que Paul nous propose d'explorer dans notre manière d'être dans l'Église.

- Le Christ était l'égal de Dieu, mais il n'a pas revendiqué ce statut dans sa vie humaine. Il s'est défait de ses droits pour se mettre au même rang que les hommes et les femmes de son temps. Sommes-nous capables de laisser de côté les différents statuts et droits que nous revendiquons pour vivre avec nos frères et nos sœurs dans l'Église en toute simplicité et dans l'humilité ?
- Le Christ s'est fait « esclave » en devenant semblable aux hommes. Il est venu pour servir les hommes et les femmes de son temps et non pas pour être servi par eux. Sommes-nous capables de nous mettre au service de nos frères et nos sœurs en Christ sans penser que quelqu'un d'autre doit faire ce qui est demandé ou que nous sommes au-dessus de ce qui est demandé ?
- Le Christ est allé au bout de l'humilité et de l'amour pour les hommes et les femmes de son temps en acceptant de mourir sur une croix, la plus cruelle et humiliante mort qui soit à cette époque. Sommes-nous capables d'aimer nos frères et nos sœurs d'un amour sacrificiel qui peut parfois nous coûter cher en temps, en énergie, en argent, etc. ?

Cet hymne nous montre un Christ qui a pris le chemin de l'humilité. Il nous invite sur ce même chemin dans nos relations les uns avec les autres. Cet hymne a également une deuxième partie où le Christ est élevé par Dieu jusqu'au plus haut rang et au-dessus de tout. Nous voyons cette élévation dans la résurrection de Jésus par Dieu. Et nous pouvons voir des petits clin d'œil de cette puissance de vie qui a relevé le Christ d'entre les morts, quand nous arrivons à dépasser nos conflits pour vivre dans l'unité.

Voilà donc le trousseau de clés que Paul nous donne pour vivre l'unité entre chrétiens:

- *Les bienfaits de Dieu* que nous partageons avec tous les chrétiens. Comptons-les, comme dit la chanson !
- *L'humilité* que nous pouvons pratiquer dans tous les conflits. Inventons des paroles et des gestes d'humilité !

- ***L'attitude du Christ*** que nous pouvons imiter dans toutes nos relations humaines. Suivons l'exemple du Christ !